

III^{ème} Dimanche de Pâques
19.04.15 – année B

« *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !* » Notre Seigneur ressuscité n'a pas perdu son franc parler coutumier ! « *Et partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.* » Curieuse entreprise ! De Notre Seigneur ressuscité, on n'attend pas qu'il fasse œuvre d'exégète. N'y avait-il pas plus essentiel et urgent lors des brèves apparitions qu'il fit à ses disciples ? Notre Seigneur y revient pourtant au milieu de ses Apôtres réunis : « *'Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : « Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. »' Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.* » Si nous sommes tentés de passer sur ce détail, saint Jean nous y ramène : « *Celui qui dit : 'Je le connais', et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur. En celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.* » L'intelligence des Écritures appartient à la grâce de la résurrection : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* »

Un moine penché avec application sur un in folio de l'Écriture sainte plus grand que lui : n'est-ce pas l'image que tout un chacun se fait du moine ? La place privilégiée de la sainte Bible dans la vie du moine est évidente. Pourtant la lecture personnelle de l'Écriture Sainte se révèle d'emblée ardue. Que ferions-nous si nos anciens ne nous avaient dégagé et balisé la voie, la rendant non seulement accessible mais durablement praticable ? L'Écriture Sainte nous est abondamment servie au quotidien, durant l'office divin, la célébration de la Sainte Messe, le chant des Psaumes, au réfectoire. Faut-il s'en contenter ?

La foi chrétienne n'est pas un livre. La foi chrétienne est une Personne. Dans le récit de son apparition, Notre Seigneur marque d'importance ce lien de l'Écriture à sa Personne. Il se pose comme unique raison des millions de mots de la sainte Bible. La Personne de

Notre Seigneur est en filigrane sous chaque page de l'Écriture. Rechercher activement l'intimité divine appelle une fréquentation assidue de l'Écriture. « *Qui ignore les Écritures, ignore le Christ* », disait saint Jérôme. Si le service de Dieu est pour le moine un souci premier, il saura trouver dans l'Écriture les choses qui plaisent à Dieu, les moyens sûrs de travailler efficacement à son Royaume.

Nous avons appris à lire la sainte Bible à la suite comme un livre, cinq, dix minutes, chaque jour, y avancer franchement, prendre des notes. A celui qui persévère est donné de découvrir la grâce propre de ce livre, à laquelle aucune autre œuvre ne peut prétendre : son inépuisable richesse, sa profondeur sans cesse renouvelée. Quand son style devient familier, les plus grandes pages de la littérature profane pâlissent. L'Écriture sainte devrait peu à peu pénétrer notre jugement, imbiber notre intelligence, notre sensibilité même, les transformer pour les conformer à Dieu. Dans les difficultés de notre vie, comme dans les actes répétés du quotidien, elle doit devenir une référence constante, une culture en elle-même, un second tempérament qui nous fasse discerner comme spontanément ce qui plaît à Dieu, où il agit, quel chemin nous le fera sûrement trouver.

Notre Seigneur ressuscité pourvoit ses Apôtres et, par eux, l'Église tout entière, des moyens de recevoir la plénitude de la vie nouvelle : l'Eucharistie, la rémission des péchés, le don de l'Esprit saint, l'intelligence des Écritures. Comme s'il craignait que nous fassions peu de cas du dernier, Notre Seigneur, précédant l'effusion de l'Esprit saint, prit soin lui-même d'y rendre ses Apôtres attentifs.

De Notre Seigneur, réellement présent dans l'Eucharistie, dans la plénitude glorieuse de sa Personne, mais caché, voilé par les apparences, qu'à l'obscur, au long des jours, nous adorons, l'Écriture peint, discrètement, le Visage. Amen.